

Il vaut mieux en rire !

AUCH Avec « L'Idéal Club », plus de 2 h 30 de rires servies sur un plateau. Que rêver de mieux en période de fêtes

RECUEILLI PAR
PHILIPPE ANDRÉOULIS
p.andreoulis@sudouest.fr

Il y a trois ans, lorsque la compagnie était venue pour la première fois au Théâtre d'Auch, il avait fallu interdire la circulation en haute ville, mobiliser la place de la Libération. Et finalement c'est dehors, sur les pavés, que la représentation s'était déroulée. Un énorme canular. On s'en souvient encore. Ceux-là, les comédiens de la compagnie « Les 26 000 couverts » sont complètement barges. Des doux dingues, des loufoques déjantés. Rien de mieux pour vivre les derniers jours de l'année. Voire du monde, si les Mayas se piquent d'avoir raison.

Durant deux soirs (1), dans l'une des salles du Circ, à la caserne Espagne, la compagnie présentera « L'Idéal Club ». « Tout s'écroule ? Rions-en », annonce Philippe Nicolle, son metteur en scène, dans sa note de présentation. Il ne varie pas d'un iota.

« Sud Ouest ». Cette affirmation de Pierre Desproges, « Vivons heureux en attendant la mort », doit bien résonner à vos oreilles ? Philippe Nicolle. Ça me parle, en effet. Il n'y a pas grand-chose d'autre à faire que de rire de la situation dans laquelle on est. Ce spectacle est une réponse par le rire, la dérision. Mais il n'y a pas que ça. Il y a aussi la joie primaire de se retrouver ensemble autour de sketches, de chansons.

Ce sont les coulisses d'un spectacle en train de naître alors... Le spectateur se retrouve en posi-

tion de voyeur de scènes de répétitions. Il apprécie le projet de la troupe qui voudrait bien faire un beau spectacle. C'est le bêtisier, une sorte de brouillon.

On rit beaucoup...
Oui, rire garanti. On sort justement d'un week-end de folie, dans un tout petit bled, à côté de chez nous, près de Dijon. Des gens sont sortis avec mal au ventre. Il y a cette recherche du rire, mais pas un rire noir, sans espoir, cynique. C'est presque un rire thérapeutique, qui soigne. On est là pour ça, pour se réconcilier autour du rire.

Dans une forme hors normes !
Oui. De toute façon, avec « 26 000 couverts », c'est toujours hors normes. C'est un pur music-hall, un cabaret. On n'amène pas les consommations, mais c'est la seule différence. On est dans une succession de sketches complètement hétéroclites.

Et avec différentes formes artistiques...
On n'est pas des circassiens, mais il y a de la magie, des acrobaties, des chansons, à notre sauce. Il y a quatre musiciens, de très haut niveau, en rock et en jazz. Et quasiment toute la troupe joue de la musique.

Quinze personnes dans une troupe, ça aussi, c'est un idéal pas facile à tenir par les temps qui courent...

Absolument. Mais c'est important pour nous de convoquer beau-

coup de monde sur ce thème. Dès qu'on parle d'idéal, il faut parler de collectif. On arrive à être heureux à quinze en travaillant ensemble. Alors pourquoi pas à 15 000, à 15 millions ? Ce n'est pas pour donner des leçons, mais juste pour dire que c'est possible.

L'autre pari, c'est la durée. 2 h 40 de rires, avec entracte...
Oui, c'est un spectacle fleuve (rires) ! On s'amuse aussi avec cette idée-là. On a parié sur le fait que ce spectacle soit suffisamment bien

« On arrive à être heureux à quinze en travaillant ensemble. Alors pourquoi pas à 15 000, à 15 millions ? »

pour qu'on accepte cette durée. Et c'est apparemment le cas.

D'où vient le nom de la compagnie, « Les 26 000 couverts » ?
À l'origine, c'était l'idéal de faire les choses à beaucoup. Avec cet aspect généreux, beaucoup de monde à table. Et puis ça sonnait bien ! (rires).

(1) Lundi 17 décembre à 19 heures et mardi 18 décembre à 20 heures, salle de répétition du Circ (Caserne Espagne). Tarifs : 12 à 17 euros. <http://www.circ-ca.auch.fr>

« On est là pour se réconcilier autour du rire ». PHOTO DR

